La Fabrique des transitions

THÉMATIQUE

Mise en récits : 12 initiatives territoriales pour s'inspirer

Les enseignements de
la communauté apprenante
Mise en récits (2021-2024)

UN MÉDIA AU SERVICE DES COOPÉRATIONS LOCALES

Le Grand Bergeracois Audacieux

Le journalisme de solution peut-il stimuler les coopérations sur un territoire ? Un média peut-il jouer le rôle du tiers, animateur d'une dynamique de mise en récits, auprès d'un territoire ? Et quel(s) intérêt(s) pour un territoire à faire appel au regard journalistique pour accompagner son écosystème d'acteurs ? L'expérimentation du Grand Bergeracois Audacieux est née de la rencontre entre Territoires Audacieux (journal de solution) et le PTCE du Grand Bergeracois (La Fab'Coop) dans les coulisses de l'Assemblée des alliés de la Fabrique des transitions en 2022.

Un média embarqué au sein d'un territoire

Neuf mois après le lancement de l'expérimentation, il est déjà l'heure d'un premier bilan ! Duquel émerge des notions chères à la mise en récits : trajectoire et identité, coopération, accueil de récits multiples et confrontation de récits contradictoires, mise en mouvement des différents acteurs locaux... Retour sur cette expérimentation, racontée dans la Communauté apprenante Mise en récits, co-animée par le Cerdd et la Fabrique des transitions.

Sur le territoire du Grand Bergeracois (trois Communautés de communes rurales et une Communauté d'Agglomération), le PTCE la Fab'Coop et le média Territoires Audacieux ont décidé de documenter les initiatives de transition et les coopérations locales.

Le média créé, le Grand Bergeracois Audacieux, propose ainsi, à travers plusieurs rubriques, des portraits d'acteur·ices et des présentations d'initiatives locales diffusés sous la forme d'articles, de podcasts ou de vidéos, afin de mettre en valeur les actions réalisées.

Ce dispositif de « journalisme embarqué » vise à soutenir la visée d'animation territoriale du PTCE. C'est en effet la question de la coopération entre les acteur·ices qui constitue la motivation principale de la démarche. En quoi la création et la diffusion de contenus sur les initiatives locales favorisent-elles la coopération entre les acteur·ices dont on parle et celles·ceux à qui on s'adresse ? L'objectivation des effets, en termes de coopération, de ce travail médiatique local constitue l'un des objectifs de la démarche en 2024, après une première année dédiée à l'installation du dispositif de journalisme embarqué.

Le journalisme de solution

À ce stade de l'expérimentation, plusieurs aspects sont intéressants. D'abord, la ligne éditoriale du média et l'éthique journalistique : inspirés du journalisme de solution, les articles cherchent à mettre l'accent sur les solutions apportées à des problèmes plutôt qu'à insister sur les problèmes en tant que tels. Cette exigence journalistique permet de mieux comprendre ce qui est entendu par la notion de « communication sincère ». Une attention à la preuve vise en principe à s'assurer de la validité des propos avancés par les personnes interrogées. En outre, les articles pointent parfois des insuffisances ou des limites inhérentes aux projets documentés. Quelles sont les répercussions pour les porteur·euses de projet d'une publicisation de leurs faiblesses ou vulnérabilités ?

« Notre rôle a moins été de montrer ce qui n'a pas marché que de montrer des personnes invisibles jusque-là et qui font leur travail silencieusement. Avant de rendre la transition désirable, on montre une transition invisible, qui est parfois en marche et qu'on oublie » explque Baptiste Gapenne, fondateur de Territoires Audacieux.

Une posture de médiation

Cette exigence journalistique se traduit également par une attention à la notion « d'implication ». **L'indépendance journalistique vis-à-vis de la structure porteuse, le PTCE, offre la possibilité au journaliste de documenter différentes positions et approches de la transition écologique ou du développement territorial.** Ce positionnement soulève parfois des réactions d'acteur·ices locaux·ales, notamment certain·es investi·es dans l'ESS, qui déplorent l'attention accordée à des projets aux valeurs jugées antinomiques aux leurs.

Un média embarqué et orienté sur les solutions territoriales doit-il assumer de nourrir un récit et dans ce cas, s'inscrire dans un certain rapport de force face à d'autres acteur·ices porteur·euses d'autres conceptions du territoire ? Ou bien doit-il prendre de la distance, chercher à respecter le pluralisme des valeurs et s'inscrire plutôt dans une posture de neutralité et de médiation entre des positions divergentes ? Dans le cas du Grand Bergeracois Audacieux, c'est la seconde option qui a été privilégiée.

Un espace de débat en particulier a émergé au cours de cette initiative. Réunissant les partenaires initiaux·ales du projet (Territoire Audacieux, le PTCE La Fab'Coop, Le Rameau et la Fabrique des transitions), des acteur·ices institutionnel·elles (le Département, la Région…) et des acteur·ices locaux·ales, **le Comité de pilotage du projet a progressivement vu son rôle évoluer. Il est ainsi devenu un lieu de questionnement et de réflexivité sur les conditions de la coopération territoriale.**

C'est par exemple la consistance de l'échelle territoriale dite du « Grand Bergeracois » qui est a été interrogée, aux vues des sentiments d'attachement pour d'autres échelles géographiques qui ont été exprimés par les acteur·ices locaux·ales. Au-delà de ses finalités, le statut et le fonctionnement de cet espace restent à préciser. Qui doit en être l'animateur·ice ? Le média, le PTCE, un·e acteur·ice institutionnel·elle ?

Naviguer au sein du jeu d'acteur·ices

Finalement, cette expérimentation journalistique interroge le statut de « l'enquêteur », ici du média, et sa contribution aux rapports politiques. Il semblerait que la neutralité ne soit jamais réellement atteignable ou, pour le dire autrement, que l'on ne s'affranchit jamais complètement d'un rapport de force. La légitimité du média est de fait servie et desservie par son intégration au PTCE, qui lui offre d'abord, dans un premier temps, son réseau d'acteur·ices comme terrain de potentielles initiatives à documenter. L'échelle globale de cette structure permet d'adresser toutes les collectivités en s'affranchissant de certaines étiquettes politiques.

Cette expérimentation journalistique interroge le statut de « l'enquêteur », ici du média, et sa contribution aux rapports politiques.

Face à de tels enjeux de partialité, l'éthique et la rigueur de l'analyse journalistique permettent de garantir une forme d'indépendance à même de convaincre ceux qui resteraient sceptiques. En outre, l'importance de cet espace de débat qu'est le Copil fait de son ouverture et de sa composition un enjeu à la fois stratégique et politique. Du fait qu'il semble devenir l'un des organes principaux dans lesquels la coopération entre acteur·ices est discutée, il affecte en effet la dynamique de l'action territoriale.

POUR ALLER PLUS LOIN

LES CONTENUS

Chaque semaine, le Grand Bergeracois Audacieux propose à ses lecteurs deux reportages (dont un en format vidéo) à travers ses réseaux sociaux, et sa boucle WhatsApp. Plusieurs types de contenus sont publiés :

- La rubrique "Moi, bergeracois" présente un portrait d'un acteur du territoire qui porte une démarche impactante pour le territoire, pour interroger la notion d'appartenance et ce qu'est le Bergeracois.
- La rubrique "Notre territoire engagé" présente des initiatives, telles que des associations d'insertion et de mixité sociale, des initiatives entre une mairie et le département pour favoriser le slow tourisme, ou l'histoire de l'essor d'une industrie locale…
- La coop'action du mois, c'est le podcast mensuel qui permet de faire un retour sur des projets menés par des acteurs du territoire, par exemple un tiers lieux des transitions, en mettant l'accent sur la question de la coopération autour de ce projet, afin de montrer qu'elles sont déjà sur le territoire et que d'autres peuvent exister.
- La rubrique "Bergerac Demain", enfin, consiste en une sélection d'articles extraits des contenus de Territoires Audacieux, sur des initiatives venues de toute la France, pour inspirer et susciter le questionnement sur les besoins du territoire.

Quelques enseignements

→ Le dispositif du « journalisme embarqué » au sein d'une structure d'animation territoriale (un PTCE) dont l'objectif est de soutenir la coopération entre les acteur·ices qui font partie de ce regroupement et, plus largement, à l'échelle du territoire.

→ L'exigence et l'éthique du « journalisme de solutions » qui met l'accent, pragmatiquement, sur les solutions plutôt que sur les problèmes rencontrés par le territoire. Elles supposent une indépendance de l'acteur·ice tiers·ères qui prête son regard vis-à-vis de la structure où il ou elle est embarqué·e.

→ Un dispositif qui permet de publiciser des initiatives de transition peu visibles. Il constitue un exercice de « communication sincère » qui peut parfois exposer les personnes dont on parle en pointant les limites ou faiblesses de leurs projets. La fonction « d'implication » repose à la fois sur l'éthique journalistique et sur l'indépendance du média vis-à-vis de la structure porteuse, le PTCE, pour pouvoir documenter une diversité d'initiatives sans privilégier certaines valeurs politiques.

→ Un dispositif dont les contenus et enseignements sont discutés au sein d'un espace, le Copil, qui permet d'analyser les conditions de possibilité de la coopération entre les acteur·ices (exercice de réflexivité) et de débattre des orientations politiques en termes de transition écologique ou de développement territorial, à partir des différentes positions documentées (exercice de mise en trajectoire).

La Fabrique des transitions anime une alliance transpartisane de territoires et de réseaux d'acteur·ices qui renouvellent la manière de conduire les transitions, à travers une approche systémique.

Née de la mutualisation d'expériences de territoires pionniers des transitions en France, elle réunit plus de 400 organisations publiques et privées et 1000 personnes : collectivités territoriales, réseaux d'acteur·ices, associations, entreprises, ONG, médias, universités, etc.

Ensemble, les allié·es forment une communauté à la fois de partage d'expériences et d'accompagnement de territoires, pour favoriser le développement de dynamiques territoriales de transition et leur changement d'échelle.

En partenariat avec le Cerdd et
avec le soutien de l'ADEME

DIRECTION DE PUBLICATION :
Anne-Louise Nègre

RÉDACTION
Éléonore Drouet
et Nicolas Barennes

RELECTURE ET MISE EN PAGE :
Irwina Marchal

IMPRESSION :
Tanghe Printing

cerddx

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ADEME

La Fabrique des transitions